

LE BAL DE NEIGE 1990

Mme Beryl Gaffney (Nepean): Madame la Présidente, la température dans la région de la Capitale nationale a baissé cette nuit, de sorte que plus rien ne manque pour faire du Bal de Neige une autre réussite.

Grâce à tous les bénévoles et à tous les organisateurs, grâce à la population de la région de la capitale nationale et aux touristes, dont plus d'un million viendront dans la région pour participer à cette fête de dix jours, le Bal de Neige 1990 peut commencer.

La fête a adopté cette année pour thème «Irrésistiblement danois» et promet d'être la meilleure jusqu'à maintenant. Alors, mettez votre tuque et vos mitaines, et amusez-vous. Allez admirer les sculptures de glace, assister aux courses et aux feux d'artifices, et patiner sur le canal tout en dégustant une queue de castor. Faites une promenade en traîneau et allez encourager les participants aux nombreuses compétitions. Amusez-vous des grimaces des clowns et suivez les compétitions de sauts de barils. Allez goûter aux petits plats offerts un peu partout. Plus de 300 événements sont au programme des dix prochains jours. Allez donc y participer et amusez-vous.

Dans la circonscription de Nepean, nous avons nous aussi des événements au programme. Des mongolfières et des cerfs-volants monteront ce soir dans le ciel. La capitale du pays est prête. Ses habitants sont pleins d'énergie. Le temps est parfait.

Des voix: Bravo!

* * *

[Français]

LES AFFAIRES EXTÉRIEURES

Mme Suzanne Duplessis (secrétaire parlementaire du ministre d'État (Sciences et Technologie)): Madame la Présidente, ce matin, nous avons raison de nous réjouir puisque le président, Frederik de Klerk, de l'Afrique du Sud, a procédé à un début de réforme en annonçant qu'il va libérer le leader Nelson Mandela et par sa volonté de négocier afin de légaliser le Congrès national africain et d'autres factions qui veulent la reconnaissance des droits de la personne en Afrique du Sud. Ce progrès est lié en partie à la pression des pays du Commonwealth.

Depuis 1985, notre premier ministre et le secrétaire d'État aux Affaires extérieures (M. Clark) n'ont pas ménagé leurs efforts afin de combattre l'apartheid et de soutenir la reconnaissance de nos frères noirs d'Afrique du Sud. Je les félicite, et je voudrais aussi souligner le courage de notre premier ministre lors de la Conférence

Article 31 du Règlement

du Commonwealth, tenue à Vancouver en 1987, en octobre, et d'ailleurs aussi à toutes les fois qu'il en a eu la chance.

Alors, j'encourage le président de Klerk à poursuivre, et aussi tous les Canadiens doivent se réjouir du pas qui a été fait ce matin.

* * *

LES SUPPOSÉS PROPOS D'UN MINISTRE

M. Lorne Nystrom (Yorkton—Melville): Madame la Présidente, dans le *Journal de Montréal* de ce matin, le ministre fédéral du Travail (M. Corbeil) (c'est le ministre qui est responsable de Montréal) a dit: «Si l'économie de Montréal est en perte de vitesse, c'est avant tout à cause de l'ignorance de sa main-d'oeuvre.»

Madame la Présidente, «l'ignorance de sa main-d'oeuvre». . . Est-ce que le ministre du Travail parle au nom du gouvernement fédéral quand il dit cela des ouvriers et des ouvrières de Montréal? Est-ce que ses collègues, ici, du Québec, sont d'accord avec le ministre du Travail du Canada? Ce matin, madame la Présidente, le premier ministre est dans Chambly pour une élection partielle. Est-ce que le premier ministre est d'accord avec son ministre quand il parle de l'ignorance de la main-d'oeuvre de Montréal? Si le premier ministre est d'accord, va-t-il le répéter aux électeurs de Chambly ce matin? Ou, s'il n'est pas du tout d'accord avec son ministre du Travail qui a dit cela ce matin à Chambly, va-t-il faire des excuses de la part de son ministre? C'est quelque chose de tellement important, madame la Présidente!

* * *

[Traduction]

L'AFRIQUE DU SUD

M. J. W. Bud Bird (Fredericton—York—Sunbury): Madame la Présidente, les mesures annoncées aujourd'hui par le président de l'Afrique du Sud, M. de Klerk, sur l'élimination de la discrimination raciale dans son pays constituent un autre pas de géant dans l'histoire de l'humanité.

Cette nouvelle réjouira tous les pays et plus particulièrement les membres du Commonwealth qui font avec diligence et depuis fort longtemps la promotion des réformes en Afrique du Sud. Le Canada a joué un rôle de premier plan dans cette lutte par l'entremise, notamment, du premier ministre et du secrétaire d'État, qui ont, par leurs prises de position, influé sur le cours des